



# ***Le Pianiste***

Wladyslaw Szpilman

Livre du professeur

Dossier rédigé par  
**Bérangère Touet**  
**Agrégée de lettres modernes**

Sous la direction de **Florence Renner**  
**Agrégée de lettres modernes**

**POCKET**

**Nathan**

## Prescription de l'ouvrage

Le récit autobiographique *Le Pianiste* peut être proposé à des classes de différents niveaux, en cours de français mais aussi en cours d'histoire grâce au témoignage précieux qu'il fournit sur le sort des Juifs polonais pendant la Seconde Guerre mondiale.

**Au collège**, l'œuvre peut s'insérer aisément dans le cadre de l'objet d'étude « Se raconter, se représenter » (Troisième) pour questionner le problème du témoignage individuel à portée historique. Elle peut aussi trouver sa place dans l'objet d'étude « Agir dans la cité : individu et pouvoir ».

**Au lycée**, l'œuvre se prête particulièrement bien au programme de Seconde qui invite à étudier, dans le cadre de l'objet d'étude « Le roman et le récit du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle », un texte autobiographique. On pourra également prescrire cette œuvre en lecture cursive à des élèves de Terminale spécialité Humanités, Littérature, Philosophie, dans le cadre du thème « L'humanité en question », et plus précisément du chapitre « Histoire et violence ».

L'œuvre peut faire écho au programme abordé en Histoire en Terminale générale (« Les relations entre les puissances et l'opposition des modèles politiques des années 1930 à nos jours : chapitre « Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale ») ou technologique (chapitre « Totalitarismes et Seconde Guerre mondiale »)

Le découpage du récit en courts chapitres écrits dans une langue assez accessible peut séduire un public de jeunes lecteurs. L'adaptation filmique de Polanski peut venir compléter l'approche de l'œuvre.

## Après votre lecture 1

Chapitres 1 et 2 : Varsovie prise pour cible

> p. 37

1. La population s'informe par la radio.
2. Le 23 septembre 1939, Szpilman joue à la radio, une œuvre de Chopin.
3. Lorsque les Allemands marchent sur Varsovie, la famille Szpilman décide de rester sur place coûte que coûte malgré le danger.

## Vers l'analyse de texte 1

> p. 41

| Citation  | Procédé                         | Interprétation   |
|---|---------------------------------|--|
| 23 septembre  | Indication temporelle           | Souligne l'importance toute singulière de l'événement, en pleine descente aux Enfers.                  |
| « explosaient », « étaient », « arrivais »                            | Imparfait à valeur durative     | Indique que le supplice s'étire dans le temps et souligne le courage de Szpilman.                      |
| « vacarme », « piano »  | Antithèse                       | Établit un contraste fort et touchant : l'instrument tient tête à la barbarie, dans une image sublime. |
| « obus », « vacarme », « explosaient », « bombardement », « flammes » | Vocabulaire associé à la guerre | Dépeint la violence de l'environnement ; Szpilman risque sa vie  |

|  |             |   |
|--|-------------|---|
| « comme si je venais de me relever de ma tombe » | Comparaison | Exprime fortement l'angoisse des proches et l'attitude de Szpilman qui s'impose comme un nouvel Orphée revenu des Enfers. |
|--|-------------|---|

## Après votre lecture 2

### Chapitres 3 à 8 : L'étau se resserre sur Varsovie

1. Une nuit, bafouant par étourderie le couvre-feu, la famille Szpilman est épargnée car plusieurs de ses membres affirment être musiciens.
2. Les portes du ghetto se referment sur ses habitants en novembre 1940.
3. Wladyslaw gagne sa vie en jouant dans divers concerts.

> p. 117

## Vers l'analyse de texte 2

> p. 121

| Citation  | Procédé                                   | Interprétation   |
|---|---|--|
| « fourmilière »                                       | Métaphore (filée tout au long du passage) | Souligne la déchéance, la vulnérabilité des habitants mais aussi leur courage laborieux, leur agitation dérisoire, l'attachement à ce qui a été construit. |
| « terrible période », « périr », « engrenage mortel » | Champ lexical associé à la mort           | Installe un climat tragique, une impression d'impasse.   |
| « comme sous l'emprise d'un maléfice »                | Comparaison                               | Conforte l'impression d'une perte de contrôle tragique sur l'existence.  |
| « s'enferment », « s'affole », « se font prendre »    | Verbes pronominaux                        | Donnent l'impression d'une forme de folie : les victimes contribuent, étourdies, à leur propre perte.  |
| « exactement comme nous »                             | Phrase averbale, lapidaire                | Résume de manière sidérante l'analogie entre les Juifs pris au piège et les animaux  |

## Après votre lecture 3

### Chapitre 9 : Une famille anéantie

> p. 133

1. L'Umschlagplatz est en fait un centre aménagé pour la déportation des Juifs.
2. Les six membres de la famille Szpilman partagent un caramel.
3. C'est un policier juif au service des nazis qui exhorte Wladyslaw à « sauve[r] [s]a peau ».

## Vers l'analyse de texte 3

> p. 137

| Citation | Procédé | Interprétation |
|----------|---------|----------------|
|----------|---------|----------------|

|   |   |   |
|---|---|---|
| « Je ne voulais pas être séparé de ma famille. Je voulais rester avec eux ! »                                   | Jeu de répétition<br>Exclamation            | Traduit l'émotion vibrante de Szpilman tout en montrant que son sort échappe à son contrôle.  |
| « me bouchait la vue », « j'ai entrevu », « me cherchant des yeux »   | Champ lexical lié à la vue                  | La perte de contact visuel, extrêmement douloureuse, préfigure la séparation définitive. Cela insiste aussi sur la cohue, la tragique déportation de masse. |
| « très pâle », « sourire navré », « lèvres tremblantes »  | Adjectifs                                   | Dépeignent la détresse impuissante du père qui comprend qu'il s'agit d'adieux.  |
| « comme si j'étais revenu dans le fleuve de la vie et qu'il prenait congé de moi de l'autre côté de la tombe. » | Comparaison<br>Antithèse « vie », « tombe » | Renvoie au fleuve des Enfers... Le destin de Wladyslaw bascule, avec le sinistre pressentiment de la mort qui happera les siens.                            |

## Après votre lecture 4

### Chapitre 10 à l'épilogue : Survivre dans une ville en ruines

> p. 225

1. Szpilman trouve refuge dans des cachettes fournies par ses relations et dans des immeubles en ruines, à l'abandon.
2. En janvier 1945, Varsovie est libéré par les Soviétiques.
- 3 Après la guerre, Szpilman a pu reprendre ses activités de musicien.

## Vers l'analyse de texte 4

> p. 229

| Citation   | Procédé                               | Interprétation   |
|--|---------------------------------------|--|
| « vivais », « étais »  | Imparfait à valeur durative           | Rend d'autant plus improbable et insupportable cette survie qu'elle s'est étirée dans le temps.                            |
| « abandonné » « déserté », « solitude extrême », « seul »  | Champ lexical de la solitude          | Insiste sur la pesanteur tragique de la situation, qui lui a valu le surnom de « Robinson de Varsovie ».                   |
| « dans un immeuble abandonné, dans un quartier déserté, mais aussi au milieu d'une ville entière » | Énumération avec gradation ascendante | Produit un effet de dézoom vertigineux, qui met tragiquement en perspective le personnage dans un environnement en ruines. |
| « seul » / « un million et demi d'âmes »<br>« deux mois plus tôt seulement » / « maintenant »      | Antithèses                            | Établit un contraste glaçant avec la prospérité passée.  |
| « effondrés », « quelques murs épargnés », « une ville de ruines et de cendres »                   | Expansions du nom                     | Impose à nos yeux un paysage apocalyptique.  |

## Quiz de lecture

> p. 232

1. Szpilman peut être rapproché de Robinson Crusoé.
2. En décembre 1944, à la demande d'un Allemand, Szpilman joue le *Nocturne en ut dièse mineur* de Chopin.
3. De 1939 à 1945, Wladyslaw Szpilman a été persécuté parce qu'il est juif.

## Mots croisés

> p. 233

Vertical : 1. Nocturne – 2. Ghetto – 4. Treblinka – 7. Chopin.

Horizontal : 3. Génocide – 5. Typhus – 6. Récital – 8. Concerto – 9. Rafle – 10. Aryen.

## L'œuvre en 2 pages

> p. 234

Chap. 1 et 2 - L'Allemagne attaque la **Pologne** ; les Varsoviens espèrent une issue rapide et favorable mais la ville assiégée capitule. Radio Pologne cesse d'émettre.

Chap. 3 à 7 – Humiliés, violentés, les Juifs vivent dans l'inquiétude permanente. Les portes du **ghetto** se referment sur eux. L'hiver est rude, la mort rôde, la disette et le typhus font des ravages. Wladyslaw joue dans des cafés.

Chap. 8 - L'évacuation forcée du ghetto commence ; Wladyslaw joue son dernier **concert**. La famille Szpilman reste soudée dans l'adversité.

Chap. 9 - En août 1942, les Szpilman sont arrêtés et rassemblés à l'**Umschlagplatz**, centre de déportation. Wladyslaw échappe de justesse au convoi et voit partir les siens vers une mort certaine. Il fuit dans Varsovie.

Chap. 10 et 11 - Désormais privé de ses proches, Wladyslaw reçoit le soutien de **connaissances**. Il survit grâce à des travaux éprouvants, échappe à des sélections drastiques et tente de garder espoir.

Chap. 12 à 14 - Les tentatives de **résistance** nées dans le ghetto sont écrasées. Dans l'urgence, Szpilman s'enfuit grâce à des amis mais vit dans la peur, reclus dans des cachettes fournies par ses relations.

Chap. 15 - Au printemps 1944 a lieu l'**insurrection** de Varsovie ; les combats font rage dans les rues. Wladek survit à la **liquidation** du ghetto et à la destruction de la ville.

Chap. 16 et 17 – Caché dans la ville dévastée, muré dans la solitude, Wladyslaw cherche désespérément **de l'eau et des vivres**. L'expulsion des derniers habitants se poursuit alors que l'hiver, menaçant, se profile. Wladyslaw constate sa propre déchéance.

Chap. 18 - Surpris par un officier **allemand**, Wladyslaw est invité à jouer un morceau au piano. L'officier lui offre sa protection et lui donne l'espoir d'une issue désormais rapide, car l'Allemagne est en déroute. En janvier 1945, les **Soviétiques** libèrent Varsovie.

Épilogue : Wladyslaw a tenté en vain de retrouver son protecteur, enfermé dans un camp de prisonnier par les Soviétiques.